

L'ÉDITO

PASCAL MARTIN
« DROPPED » :
LE CRASH D'UNE
CERTAINTE TÉLÉVISION

Que s'est-il passé lundi sur le tournage de « Dropped », le nouveau jeu de télé réalité que préparait TF1 en Argentine ? L'enquête dira peut-être dans quelles circonstances sont morts Florence Arthaud, Camille Muffat, Alexis Vastine et les autres passagers des deux hélicoptères détruits. Seule la réponse à cette question permettra de tirer les leçons de ce qui est encore pour l'instant un « accident ».

Si la boxe et le football ne peuvent être tenus pour responsables des crashes qui ont causé la mort de Marcel Cerdan et des stars du ballon rond chilien, respectivement en 1949 et 1961, la télé réalité ne peut pas être davantage accusée ici d'avoir brisé des vies. Toute activité humaine présente des risques. Au contraire, si la preuve devait être faite que cet accident est la conséquence des conditions du tournage organisé par TF1, alors il faudrait dénoncer les excès, l'imprudence, voire l'indécence de la chaîne française.

D'ici là, il n'est pas inutile de s'interroger sur l'intérêt d'organiser ces spectacles à grands frais

à l'autre bout de la terre. Du très routard « Pékin-Express » au très bobo « Rendez-vous en terre

La télé réalité est un commerce universel et nous sommes ses clients

inconnue », du doloriste « Koh-Lanta » à la concupiscente « Ile de la Tentation », la télé réalité est un genre qui fait les beaux jours des télévisions depuis belle lurette. Un genre rémunérateur, l'audimat et le son des caisses enregistreuses suffisant à expliquer pourquoi, par exemple, TF1 remet « Koh-Lanta » à flot en dépit de la mort d'un concurrent. Classiquement, il faut bien reconnaître que cette télé-là est le miroir de ce que nous sommes. Des amateurs de sensations fortes, des voyeurs invétérés, des gogos... Pour chacun de ces profils, il y a une télé réalité qui pétille et virevolte, peu importe qu'elle verse dans la bêtise, la sensiblerie ou la violence. Elle est un commerce universel et nous sommes ses clients consentants.

A chaque époque, ses jeux du cirque ? Sans doute. Mais la paresse intellectuelle, l'amusement facile et les lois du business suffisent-ils à justifier que les chaînes de télévision nous encombrent le cerveau de programmes indigents où se mêlent la réalité et la fiction en un frustrant mariage ?

Le drame survenu lundi en Argentine ne permet pas de conclure aux dangers de la télé réalité. Mais bien de renvoyer les médias qui y recourent à leurs responsabilités. Pour autant qu'ils aient encore prise sur elles.